

Le 2 mai 2017 vers 11h50 je m'engage dans la rue des 4 Chemins à Voiron, comme prévu (et cette information avait été interceptée lors de mon appel téléphonique à la boutique « Melting Pop Art » la veille).

2 voitures devant moi me bloquent, après l'entrée sur le premier carrefour qui est vers le début de cette rue à sens unique.

Celle de tête hésite à trouver une place de parking.

Finalement elle semble en trouver une et se gare comme en épi.

Je pensais que la voiture devant moi allait alors avancer.

Je relâche la pédale de frein, et ma voiture avance toute seule de quelques centimètres à l'arrêt.

Mais la voiture devant moi ne bouge pas.

Alors j'appuie à nouveau sur le frein, mais comme il est un peu mou, ma voiture s'arrête juste au ras bord de la voiture de devant, mais sans contact ni choc ni coup ni dommage ni dégât ni accident : il ne s'est rien passé, il s'agit d'un non évènement.

Je vois les 2 personnes dans cette voiture qui au lieu de jeter un œil derrière elles pour voir ce qui se passe, se concertent en se regardant et s'échangent quelques mots durant 5 secondes.

Puis l'homme d'environ 30 ans et d'aspect oriental et de stature imposante et patibulaire sort de la place conducteur et vient directement vers moi à ma portière.

Il m'insulte vertement et très fort pour que tous les passants puissent l'entendre et croient à un accident.

Je ne comprends pas car il ne s'est rien passé.

Pour justifier sa vindicte il crie que j'aurais fait un terrible accident et un terrible choc et des dégâts incroyables à sa voiture, et il associe de grands gestes agressifs à sa parole, ce qui, vu son gabarit imposant, est assez impressionnant à voir et aussi intimidant, et donc je décide de ne rien faire qui me ferait entrer dans son jeu, et je reste sagement dans ma voiture bien protégé contre un tel individu d'aspect dangereux.

La femme d'environ 35 ans de type caucasien avec des cheveux épais mi-longs noirs lisses coiffés rigidement vers le bas sort du côté passager 30 secondes plus tard et passe par le devant de sa voiture et vient rejoindre l'homme à ma gauche pour participer au spectacle sur le même ton agressif.

Aucun des deux ne regardent leur voiture pour voir s'il y a des dégâts ou non.

Aucun des deux ne me demandent mon assurance ou ne parlent de constat amiable d'accident.

La seule chose qui leur importe est leur demande insistante et intimidante par la parole mais aussi par les gestes pour que je baisse ma vitre et ouvre ma portière et descende de mon véhicule, et sans doute afin d'abaisser mon niveau de sécurité et pour peut-être déclencher une bagarre physique une fois que je serais sorti de ma voiture, et ils me font cela au moins une dizaine de fois. C'est franchement intimidant.

Je reste calme et recule légèrement et vois qu'il n'y a rien sur l'arrière de leur voiture (et plus tard je verrai qu'il n'y a rien sur le devant de ma voiture, ce que la police nationale de Voiron pourra vous confirmer, car je ne suis pas en mesure d'accéder à ma voiture actuellement car elle m'a été confisquée), et je leur dis assez fort pour qu'ils m'entendent de l'intérieur de ma voiture que cela n'est pas la peine de faire tout ce cinéma car il n'y a rien sur leur voiture et que cela n'est pas un accident ni même un choc ni même un contact et je leur demande de me laisser tranquille et de remonter dans leur voiture et de s'en aller en me laissant repartir.

Mais ils continuent leur cinéma. Je ne suis pas rassuré du tout.

Pour sortir de cette situation je m'en vais en passant très lentement sur la gauche de leur voiture.

Alors ils se mettent devant ma voiture pour lui faire barrage physiquement avec leur corps.

Comme j'avançais encore, l'homme se met sur le côté gauche de ma voiture tout en donnant des coups sur ma vitre à mon passage. La femme elle recule devant ma voiture.

Comme j'avançais encore, elle prend de l'élan et saute sur le capot de ma voiture en s'agrippant de ses 2 mains sur les bords de mon pare-brise.

Son but était peut-être de s'asseoir sur le capot de ma voiture et de s'adosser à mon pare-brise pour m'aveugler et pour me forcer à m'immobiliser encore davantage, comme elle semble l'avoir déjà pratiqué avant dans sa vie sur d'autres voitures plus standards que la mienne, mais manque de chance cette fois-ci, mon capot en pente raide rend impossible le bon déroulement d'un tel plan, et donc elle est obligé de s'agripper de toutes ses forces (et elle en avait beaucoup) sur les bords de mon pare-brise pour ne pas retomber par terre.

Je continue d'avancer mais elle ne dit rien et me scrute à travers mon pare-brise tout en jetant des regards par-dessus son épaule droite, comme si elle planifiait sa chute.

Malgré que je continue d'avancer elle ne crie pas et ne dit pas "au secours" ou "j'ai peur" ou "aidez-moi" ou "arrêtez" ou "stoppez la voiture".

Elle ne semble pas du tout avoir peur, elle est concentrée sur ce qu'elle fait, et elle semble préparer quelque chose.

Puis la loi de la gravité faisant son œuvre, au moment de tourner ma voiture sur la rue qui tourne à gauche, 50 mètres plus loin du lieu de l'incident, elle est portée vers la droite de ma voiture, et perd son agrippage à mon pare-brise et glisse sur la droite de mon pare-brise et de mon capot, qui sont tous les 2 très pentus vers le sol car il s'agit d'un mini-space, et il est très difficile de tenir sur le devant de ma voiture. Si la personne avait été percutée ou renversée par moi, il eut fallu que la personne ait sauté ou soit projetée, ce qui prouve que je ne l'ai pas percutée. C'est bien elle qui s'est jetée comme une folle sur ma voiture, elle n'a fait ensuite que glisser, et donc si elle s'est retrouvée par terre, cela n'est pas de ma faute, mais entièrement de sa propre initiative.

Comme je me sentais en danger vu l'agressivité verbale et physique de ces personnes et leur insistance pour que je sorte de ma voiture sans doute pour déclencher une bagarre physiquement, alors je décide de ne pas attendre que l'homme vienne me rejoindre pour m'agresser, et comme je n'ai rien à me reprocher par rapport à un accident qui n'a pas eu lieu, je rentre chez moi. En aucun cas il ne s'agit d'un délit de fuite, car je savais très bien qu'il y avait plein de gens et de témoins faciles à trouver, et que je n'ai pas de fausses plaques d'immatriculation.

Je ne crois pas non plus que j'aurais dû m'arrêter et attendre que la femme redescende de ma voiture ou la faire descendre moi-même doucement, car je pense que la femme n'avait aucune intention de quitter le capot de ma voiture et qu'elle avait même peut-être l'intention d'y monter sur le toit et de s'y tenir debout pour me forcer à m'immobiliser face au risque de chute aggravé depuis une telle position, et si j'avais essayé de la faire descendre, alors c'est son compagnon qui serait venu se ruer sur moi en prétendant que j'avais agressé et violenté sa compagne : donc quoi que j'eusse décidé de faire : continuer de rouler avec elle sur mon capot, ou m'arrêter : cela se serait toujours retourné contre moi, car cela faisait partie de leur plan depuis le début : me faire porter le chapeau coûte que coûte et quitte à m'y faire de leur mise en scène.

D'autre part, il n'y a pas eu à ma connaissance, juste avant mon interrogatoire par la police, de dépôt de plainte, ni de blessé, ni personne emmené par les pompiers ou aux urgences, ni de certificat médical de blessures, ni aucun dommage sur leur véhicule (une petite citadine immatriculée en 38 et de couleur beige).

Je pense donc fortement qu'il s'agit d'une tentative d'escroquerie à l'assurance, et je demande de tout faire pour faire classer sans suite cette histoire de faux accident.

PS : en réalité il ne s'agissait pas d'une escroquerie à l'assurance mais d'un piège et guet-apens par la DGSI et « Gladio » pour me faire passer pour dangereux et me faire supprimer de la circulation sur le territoire en me retirant tous mes droits fondamentaux d'expression de mes idées politiques qui les combattent.